



Voici deux des plus populaires types de pirogue : à gauche, un tronc de cyprès évidé ; à droite, une pirogue en centre-plaqué.

Le coureur en pirogue est prêt à prendre le départ. Il s'agenouille pour obtenir plus d'abattage et la toile plastique l'empêche d'embarquer de l'eau pendant la course.



LA COURSE DE PIROGUE DES ACADIENS FRANÇAIS

Lorsque 6 000 loyaux Acadiens français furent exilés de la Nouvelle-Ecosse britannique en 1755, ils furent transportés en bateau dans des colonies anglaises de tout l'est de l'Amérique du Nord, afin d'être dispersés parmi les colons britanniques loyaux. Une grande partie des Acadiens, désireux d'échapper à la domination anglaise, partirent vers l'ouest jusqu'aux anciennes colonies françaises qui sont aujourd'hui la Louisiane. Leurs descendants, dont le nom d'Acadiens a été déformé en « cajuns », forment une grande partie de la population actuelle de la Louisiane. Dans ces temps héroïques et difficiles, les cajuns vivaient de la chasse et du piégeage dans les « bayous » (rivières) et les marais du bassin inférieur du Mississippi. Ils découvrirent bientôt que les canots indigènes de l'Amérique Centrale, des embarcations creusées dans un tronc d'arbre et appelées « piraguas », étaient le meilleur esquif pour se glisser entre les cyprès et les chênes verts poussant dans les eaux peu profondes de l'arrière-pays, et la « pirogue » devint leur moyen de transport normal. Même aujourd'hui, la pirogue reste la grande ressource des campagnes isolées, et le rêve des jeunes vil-

lageois acadiens est d'être un bon navigateur de pirogue d'abord, et un champion de base-ball ensuite. Chaque année, dans le bayou de Barataria, en plein cœur du pays acadien, ils se livrent à leur course de pirogues annuelle, et les habiles cajuns glissent dans de légères pirogues de course sur un parcours de 6,500 km afin de « voir quel est le meilleur homme sur le bayou ». Soixante-deux coureurs étaient en compétition lorsque ces photos ont été prises, et le vainqueur de dix-neuf ans, Gérard Le Blanc, parcourut la distance en 36 minutes, gagnant un trophée, un prix en espèces, et les acclamations des gens de la terre des marécages. Mais les temps modernes commencent à rattraper le vieux sport traditionnel... la pirogue standard est creusée dans un tronc d'arbre massif ou montée en planches ou en contreplaqué de la minceur du papier ; elle mesure 6 m de longueur environ, et elle est légère comme une feuille morte afin de pouvoir filer sans effort sur la surface de l'eau peu profonde des bayous. Mais la pirogue de championnat de Le Blanc a été façonnée avec amour avec de la moderne matière plastique armée de fibre de verre.

Les coureurs se disputent les meilleures positions juste avant le coup de pistolet du départ. Tout est permis, sauf de renverser le bateau d'un rival.

